

Discours prononcés lors de la fête des 20 ans de Handi-Rando

Michelle Lair, présidente

Bonjour et bienvenue à tous,

Je suis très heureuse de vous voir si nombreux pour fêter ce 20ème anniversaire de notre belle association. Celle-ci est en pleine force de l'âge comme ses responsables.

Je remercie en particulier Madame Eliane Tillieux, présidente de la Chambre des représentants, qui nous honore de sa présence. Madame, vous étiez déjà parmi nous en 2010 pour remettre la coupe aux 24 h joëlettes et au 10^{ème} anniversaire avec Monsieur Maxime Prévot.

Merci également à Monsieur Maxime Prévot, bourgmestre de Namur et député fédéral, qui, à son grand regret, n'a pas pu se libérer pour être parmi nous. Les relations avec son administration sont excellentes. La ville de Namur nous donne le seul subside pérenne que nous recevons pour le moment. Monsieur Maxime Prévot a déjà été pilote en 2010 lors des 24 h joëlettes.

Quand le conseil d'administration m'a élue présidente, je fus très honorée mais j'ai mis mes conditions !!! Eh oui, une présidente peut presque tout demander !
Rassurez-vous : ce ne sont pas des conditions très sévères.

Jean Joly, vice-président

Handi-Rando a en fait un peu plus de 20 ans car notre association a été créée en mars 2002. Vous vous souviendrez que notre regretté président, Michel Goudeseune, se battait au début de l'année contre une terrible maladie et nous avons reporté cette célébration.

Tout a commencé en 1998 lorsque Jacques Eloy, un guide nature atteint d'un handicap sévère, part passer quelques jours dans le Vercors en joëlette avec l'association Handicap-Evasion. Un certain Bernard Legrand, sportif accompli, toujours soucieux de faire profiter les PMR des plaisirs du sport et de la nature, l'accompagne. C'est une révélation et les deux amis réfléchissent au moyen de faire profiter d'autres personnes handicapées de ce bel engin.

Comme je n'aime pas prendre la parole, je ne ferai pas de grand discours (c'est ici que je veux entendre ooooh ! 😊) Je préfère organiser ou préparer des surprises soit gustatives ou autres...

Je vais donc laisser la parole à Jean, vice-président et trésorier, qui adore les communications administratives et protocolaires (c'est ici que je veux entendre aaah ! 😊).

Je veux juste ajouter qu'en tant que maman d'une personne handicapée et extraordinaire, je suis ravie lorsque je vois le rayonnement de Mathieu et de tous ses amis durant nos handi-randonnées.

Ici, chaque personne à mobilité réduite a sa propre histoire mais tous ont le sourire grâce à Handi-Rando. Rien que pour ça : mille mercis à Handi-Rando.

Mes prédécesseurs, qui nous ont quittés trop tôt, auraient été très fiers de cette continuité. Nous avons tous une pensée émue pour Armand, Christian et mon Michel.

Merci pour votre attention. Je vous souhaite de profiter pleinement de cette journée festive. Je passe la parole à Jean.

La gestation durera trois ans car il faut trouver des collaborateurs enthousiastes, obtenir les moyens d'acheter une joëlette et faire quelques tests. En mars 2002, les statuts d'une nouvelle association sont déposés. Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous trois membres fondateurs : Liévin Bomhals, Luc Legrain et Bernard Legrand. Les deux premiers passeront quelques années avec nous et partiront vers d'autres horizons. Vous avez certainement déjà entendu parler de la Fondation Luc Legrain, qui supporte des projets au profit de personnes en situation de dépendance et nous a déjà aidés. Quant au troisième, Bernard, il est encore parmi nous.

Nous nous sommes directement affiliés à la Féma et nous remercions Monsieur Deramaix pour sa présence parmi nous. Nous espérons que ses démarches permettront de trouver rapidement une

solution au problème de la suppression des subsides Adepts, qui nous touche directement.

Les fondateurs ont défini deux principes : Intégration dans la joie et Découverte ou redécouverte de la nature par des PMR. Nous les appliquons encore dans toutes nos activités.

Redécouverte de la nature, mais pas que... Bien sûr, nous privilégions les petits chemins sinueux et accidentés, parfois avec un guide nature, mais la joëlette nous permet de visiter avec nos PMR des villes ou des sites inaccessibles pour eux. Les grottes de Han sont un site 3 étoiles au guide Michelin mais, jusqu'il y a quelques années, inaccessible aux personnes en voiturette. Nous y avons été plusieurs fois et je peux vous assurer que leur visite avec le trajet dans le tram, la découverte des salles et des couloirs magnifiques et, à l'époque, la sortie en bateau, est pour les PMR un souvenir inoubliable. Les responsables des randonnées préparent aussi de petits exposés sur l'histoire, la géographie ou des caractères insolites des sites que nous visitons.

Intégration dans la joie : tout d'abord, pour nos PMR, qui nouent des contacts et des liens d'amitié entre eux et avec leurs accompagnateurs. Idem pour leurs proches qui les accompagnent. Un grand merci aussi à tous ceux qui participent à nos sorties et permettent ainsi à des PMR de passer une journée agréable.

Intégration aussi pour des prisonniers de Marneffe qui, pendant plus de 10 ans, sont venus renforcer nos équipes. Ce programme est à présent à l'arrêt mais nous ne désespérons pas de le réanimer. Intégration pour des élèves infirmiers/ères de l'école Ave Maria, qui viennent chez nous pour une approche du handicap, des situations qu'ils retrouveront dans leur carrière. Un grand merci à Madame Mathieu, qui coordonne ce programme.

Intégration pour des demandeurs d'asile de centres Croix-Rouge. En semaine, ils reçoivent des cours et ont des activités mais ils sont désœuvrés le week-end. Certains ont demandé à pouvoir rendre service à la population et une responsable, qui avait fait un stage chez nous et en avait gardé un bon souvenir, a repris le contact et organisé cette coopération. Elle ne serait cependant pas possible sans la disponibilité de Jacques, chauffeur volontaire à la Croix-Rouge, qui les véhicule vers nos points de rendez-vous.

Après chaque randonnée, nous ne nous quittons pas immédiatement mais nous prenons un 'verre de l'amitié' tous ensemble pour prolonger un peu cette

atmosphère agréable. Nous éditons depuis toujours une revue fort attendue de ses destinataires.

Chaque année, sauf en 2020 et 21, Covid oblige, nous avons organisé un séjour, la plupart du temps à l'étranger, et un ou deux week-ends. Cette vie en commun de quelques jours est un excellent moyen de resserrer les liens de fraternité et d'amitié qui nous unissent.

L'extraordinaire ambiance qui règne dans notre groupe, ses buts et ses réalisations ont sensibilisé de nombreuses personnes mais aussi des fondations ou des institutions qui nous ont soutenus. Ainsi, je voudrais remercier ici M. et Mme Regout qui, depuis de nombreuses années, mettent un garage à notre disposition. Mais aussi Edgard et Joëlle, son épouse, qui ont malheureusement dû s'excuser avant-hier, qui chaque année nous invitent pour une promenade en forêt d'Anlier en compagnie d'amis qu'ils ont recrutés. Journée qui se termine par un repas convivial dans une clairière. Cette organisation est en souvenir de Christian Meunier, un de nos présidents, tétraplégique au caractère exceptionnel, qu'ils avaient bien connu. Ou encore Philippe, qui motive ses élèves pour devenir accompagnateurs d'un jour dans la forêt de Soignes, une sortie qui se termine par un excellent goûter.

Nous avons eu la chance que des particuliers ou des institutions nous offrent nos joëlettes. Trente au total ! C'est beaucoup, pensez-vous. Oui et non car nous en avons dispersé quelques-unes chez des membres pour en faciliter la location. Malgré les soins que nous leur apportons, ces engins souffrent. Nous en avons offert à des centres s'occupant d'enfants handicapés. Si nous n'avons plus confiance pour les utiliser avec un adulte à bord sur des sentiers escarpés ou des crêtes ardennaises, elles font le bonheur d'enfants qu'on promène dans un parc. Nous en avons aussi offert, en excellent état celles-là, à des ONG qui gèrent un hôpital en brousse afin que les malades et blessés puissent être transportés dans des conditions de confort acceptables.

En 2002, Handi-Rando était la seule organisation à utiliser des joëlettes. Nous avons pu donner des initiations et aider des personnes qui désiraient se lancer dans l'utilisation de ces engins. Nous nous réjouissons que d'autres clubs se soient créés, avec d'autres finalités que la nôtre comme le trail ou la participation à des compétitions. Cela permet aux PMR de choisir les activités qui les tentent.

En 20 ans, nous avons organisé **530** sorties et accueilli plus de **80** PMR. Je voudrais en distinguer deux présents aujourd'hui. Tout d'abord Martine Van Vliet, qui fut la toute première si on excepte Jacques Eloy, et aussi Alain Misson, qui l'a suivie de peu. Ils ont été très réguliers et ont certainement aidé à créer et à maintenir l'esprit de fraternité qui nous anime.

Nos membres, nos administrateurs, tant actuels qu'anciens, peuvent être fiers des chiffres que je viens de citer mais tout cela n'aurait pas été possible sans le travail et l'opiniâtreté de Bernard. Je veux associer Bernadette, son épouse, à cet hommage car elle s'est retrouvée seule bien des jours et pas que des dimanches car elle m'a dit une fois 'Tu sais, Jean, c'est presque un trois-quarts temps'. Elle n'a pas pu être présente mais nous pensons à elle.

Bernard a été notre cheville ouvrière pendant 20 ans, responsable de pratiquement toutes nos sorties, organisateur de nos séjours. Il a toujours été à la recherche de sponsors ou d'appels à projet auxquels nous pourrions répondre.

En 2006, il a organisé le grand rallye des joëlettes, qui a réuni à Namur le temps d'un week-end 30 joëlettes, pratiquement toutes celles qui existaient en Belgique, et les a conduites de la citadelle à l'église Saint-Loup, un magnifique bâtiment normalement inaccessible en voiturette, et le lendemain, croisière sur la Meuse et montée au site de Poilvache.

Nous n'avons connu aucun incident sérieux durant nos sorties. C'est en grande partie grâce à Bernard, qui a toujours prôné le souci de sécurité. Avec la Féma, il a développé les conditions d'un brevet afin que des personnes l'ayant réussi puissent former nos accompagnateurs et encadrer nos sorties, qui sont quand même qualifiées de sport à risque modéré. Chaque année, il a organisé une journée d'entretien des joëlettes.

Grâce à son expérience et à ses brevets de guide en montagne, nous avons pu randonner en France en toute sécurité sans devoir engager un accompagnateur montagne. Bernard étudie aussi le profil des randonnées prévues et a, à plusieurs reprises, décidé d'installer des cordes d'assurance dans des endroits potentiellement dangereux. Pour ce faire, il a souvent fait appel à l'Amicale des anciens para-commandos de Liège et je veux ici

saluer Marc, qui en fait partie et est notre relais avec eux.

Bernard s'est aussi toujours occupé des locations. Cela demande beaucoup de temps car il faut expliquer le montage correct de la joëlette et son démontage au locataire et l'initier à son maniement. Au retour, il faut vérifier l'état de l'engin. Et là, on peut avoir des surprises. Comme la fois où le locataire avait déposé le matériel devant chez lui, sans même sonner mais les bras manquaient ! Ils avaient soi-disant été perdus par une société de transport et cette personne estimait normal que nous nous occupions des formalités. Ou cette autre fois où une administration communale avait loué une joëlette. Tout s'était bien passé avec le responsable venu la chercher chez Bernard. Mais cette personne avait demandé à un employé communal de la démonter et de la ramener à Namur. Et ce brave homme a absolument tout démonté. D'où perte de quelques boulons et autres petites pièces.

Je voudrais terminer en parlant d'un autre aspect de l'implication de Bernard. Les participants trouvent normal qu'à l'heure dite, la remorque avec les joëlettes nécessaires et le matériel soit présente au point de rendez-vous et que les accompagnateurs soient en nombre suffisant. Ils ne se rendent pas compte du travail que Bernard a dû faire pour cela.

Tout d'abord le matériel. Au retour d'une sortie, il faut aérer et sécher les coussins et les baudriers, réparer les petits problèmes constatés - heureusement, Bernard est un bricoleur confirmé, capable de souder ou de fabriquer une pièce manquante - et reconduire la remorque au garage. La veille de la prochaine sortie, il faudra retourner au garage et prévoir le nombre de joëlettes nécessaires.

Mais il faut aussi trouver suffisamment d'accompagnateurs actifs. Un certain nombre de PMR ont manifesté leur désir de participer. Le nombre d'accompagnateurs nécessaires dépend de plusieurs facteurs et il est plutôt rare qu'il n'en manque pas. C'est Bernard qui contacte ceux qu'il croit susceptibles de nous aider. Pas toujours facile mais il n'est pas arrivé si souvent que nous devions refuser un PMR.

Nous voulons remercier Bernard et Bernadette et leur demandons d'accepter un petit cadeau et je vous demande de leur manifester votre sympathie par des applaudissements nourris.